Juillet Août 2024
Numéro 8

Editeur responsable :
Sébastien Didot

L'ÉCHO DE ROCHEHAUT

***L**'été revient à Rochehaut et c'est comme une chanson que l'on fredonne. C'est enfin le retour des beaux jours, des vacances, du scoutisme et de l'enfance en liberté. C'est une danse sous les vertes ramures et un doux murmure en soirée. Les nuits sont pleines de bruits singuliers et le bois craque sous les sabots du chevreuil. C'est l'été doux et sensible, le bonheur du mouton qui paisse en observant les lucioles… et dans le matin, le vibrant hommage de l'abeille à la fleur qui s'éveille. Bel été à toutes et à tous !*

Nous regagnerons le village
Au ciel mi-noir ;
Et ça sentira le laitage
Dans l'air du soir

Ça sentira l'étable, pleine
De fumiers chauds,
Pleine d'un lent rythme d'haleine,
Et de grands dos

Blanchissant sous quelque lumière ;
Et, tout là-bas,
Une vache fientera, fière,
A chaque pas...

- Les lunettes de la grand-mère
Et son nez long
Dans son missel ; le pot de bière
Cerclé de plomb

Moussant entre les larges pipes
Qui, crânement,
Fument : les effroyables lippes
Qui, tout fumant,

Happent le jambon
Aux fourchettes
Tant, tant et plus :
Le feu qui claire les couchettes
Et les bahuts.

Les fesses luisantes et grasses
D'un gros enfant
Qui fourre,à genoux, dans les tasses, Son museau blanc.

Arthur Rimbaud, extrait des *Réparties de Nina.*

Il est un chemin poudreux à Frahan qui longe la Semois, chemin d'antan où l'été se fait roi. Chemin des pierres tracé entre les champs et les prés, une route de jadis si paisible qui se déroule sous le chaud soleil de juillet. Prenons le temps d'apprécier ces voies tranquilles qui existent encore, ces sentiers (non encore recouverts de tarmac) qui offrent la poussière et le caillou sous la bottine du promeneur. Ces petites « routes » de campagne disparaissent et c'est bien dommage, car nous ne saurons bientôt plus à quoi ressemblait les voies du passé, celles que nos ancêtres empruntaient pour gagner les lieux de labeur. Les faire disparaître serait comme… effacer les lignes de construction de notre histoire.

Juillet, orage de nuit, peu de mal, mais que de bruit !

C'est le soleil d'août qui donne aux pommes leur goût.

Dans les talus, lors de vos promenades, écoutez le bruit discret des muscardins, ces petits rongeurs furtifs. Ils sortent de leurs trous pour faire briller leurs yeux noirs, ils tracent leurs sentiers sous les ronciers et escaladent les pierres et la mousse pour capturer quelques insectes. Imaginons monsieur et madame Muscardin sous la rose… et remettons-nous à rêver , à imaginer la poésie de ces petits animaux que nous ne prenons plus le temps d'observer mais qui sont ce petit supplément d'âme de nos grandes et belles forêts !





Le village de Rochehaut au temps jadis – la Rue de Nazareth

Aujourd'hui encore, par suite de la différence du relief, les automobilistes qui veulent se rendre de Rochehaut à Frahan doivent passer par Poupehan et faire un détour de plusieurs kilomètres. Primitivement, c'était en barque que l'on traversait la Semois à l'emplacement de la passerelle actuelle. Un passeur se tenait là tout le jour dans l'attente des rares pratiques qui lui permettaient de gagner quelques sous.

Extrait du livre de Jacques Janssens :
Rochehaut – Frahan Histoire et Folklore

Fleurs sauvages

Fleurs des bois, des champs, des bords de rivière. Parentes pauvres des fleurs jardinières, sans qu'aucune main vienne vous aider, vous vivez sans bruit parmi les rochers. Depuis des ans, depuis des millénaires, que vous choisissiez l'ombre ou la lumière, Enfants fidèles de chaque saison, des semailles aux dernières moissons, on voit défiler vos mille corolles ; Grande ou menue, chacune a son rôle. Que je vous cueille le long des sentiers pour doucement mourir dans un herbier, vous garderez un reste de parure.

Ô souvenirs de la belle nature, on vous dit sauvages, vous êtes fleurs, Oeuvre du Grand Décorateur.

Emilie Fluzin



Les saisons de la Terre sont aussi les saisons de l'âme et du corps. L'homme s'éveille au printemps, affirme sa force et sa passion de vivre en été, devient méditatif en automne, se tourne à l'intérieur de lui-même et contemple les autres mondes en hiver. C'est ainsi que la roue tourne, emportant les vivants et les morts, le soleil et la pluie, la nuit et le jour, dans la danse du retour éternel.

La bonté désarme l'homme violent. Elle l'immobilise dans sa lumière, touche son coeur et le fait redevenir enfant.

Sagesse amérindienne

Qui suis-je ?

1- Je parle toutes les langues, pourtant je n'ai jamais appris à parler. Qui suis-je ?

2- Je suis présent au début mais absent à la fin. Qui suis-je ?

3- Je peux voyager autour du monde tout en restant dans mon coin. Qui suis-je ?

Réponse : 1- L'écho 2- La lettre D
3- Un timbre

Humour et jeux de mots… (textes de Sébastien Didot)



- Allez, finissons-en ! Je n'ai pas que cela à faire… il faut que je rentre chez moi … c'est l'anniversaire de mon fils !

- Tiens ! Quelle coïncidence ! C'est aussi l'anniversaire du mien ! Bourreau ! Fêtons nos fils !